



NOUVELLE CRÉATION
APRÈS LE TRIOMPHE DE CAMUS-CASARÈS
FESTIVAL D'AVIGNON

CRÉATURE(S)

de et par **TERESA OVIDIO** et **JEAN MARIE GALEY**

Du 5 au 22 Décembre 2024

Jeudi, vendredi, samedi 21H
Samedi et dimanche 16H30

Mise en scène **JEAN MARIE GALEY**

Librement adapté de *L'infante Sauvage*, roman de Mario Pasa éditions Actes Sud 2023

CHÂTEAUX EN ESPAGNE en coréalisation avec **LE THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS**

Coproduction Comédie de Picardie avec le soutien de la ville d'Hirson

<https://www.epeedebois.com>





**Avril 2024 - Résidence de création dans les Hauts de France
Co-production - Comédie de Picardie avec le soutien de la ville d'Hirson**

Juin-Juillet 2024 - Festival d'Avignon, théâtre La Scala-Provence -19H30

**05-22 décembre 2024 - Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie de Vincennes
Jeudi, vendredi, samedi 21H. Samedi et dimanche-16H30**

Presse diffusion : 06 84 10 65 15 - jmgaley@hotmail.fr

Administration diffusion : 06 30 24 34 49 - bsurply@gmail.com

ARGUMENT

La nuit du massacre de la Saint Barthélemy, le 24 août 1572, une ombre arrache une petite créature aux cris, à la violence, aux lueurs d'incendie. C'est Ambroise Paré, médecin de Catherine de Médicis et « inventeur » de la chirurgie moderne. Il prend soin de masquer tous les miroirs de sa maison. Éduquée par Paré dans l'ignorance de son aspect physique, l'enfant grandit, devient une jeune femme impertinente. Un jour, écartant par curiosité le voile qui recouvrait le miroir, elle découvre qu'elle est couverte de poils. Un monstre.

Tout bascule. C'est le sujet de la pièce.

Comment vivre dans le regard des autres avec ce qui fait de vous au mieux une anomalie, au pire un monstre ? Le monstre désigne aussi bien des êtres réels que des créatures fantastiques. Il nomme ce que nous ne voulons pas être et nous permet de mettre un mot sur ce que nous ne pouvons pas comprendre. La différence fait peur parce qu'elle représente ce qu'on ne connaît pas.

Teresa Ovidio interprète ce personnage et Jean Marie Galey joue le chirurgien Ambroise Paré. Le nom d'Ambroise Paré, à l'instar de Jeanne d'Arc qui orne le fronton de nombreux établissements scolaires et administratifs en France, a été donné à une multitude d'établissements hospitaliers et noms de rue, mais qui connaît sa vie, son œuvre ? Ce spectacle en dessine un portrait tout à fait singulier, qui n'est pas éloigné de ses contemporains humanistes, des esprits éclairés de son temps comme Léonard de Vinci et Montaigne, puis un peu plus tard les scientifiques du siècle des Lumières. Il gagne beaucoup à être enfin connu dans ce qu'il a apporté à l'humanité, et nous nous y employons dans ce texte, en même temps que nous ouvrons un dialogue imaginaire entre ce Pygmalion qu'il aurait pu être et une jeune femme singulière au tempérament proche des jeunes femmes de la génération #MeToo.

Il est utile de préciser que si sa rencontre avec Ambroise Paré est une fiction - plausible -, Madeleine Gonzalès a réellement existé. Son histoire, devenue un mythe, a inspiré le conte de la Belle et la Bête, écrit en 1740 par une aristocrate, madame de Villeneuve.

Notre premier producteur est la Comédie de Picardie, basée à Amiens et dirigée par Nicolas Auvray. Nous ferons d'abord le 13 avril prochain une première présentation du spectacle à Hirson (Hauts de France), suivie d'une scolaire après une résidence d'une quinzaine de jours.



NOTES DE MISE EN SCÈNE – JEAN-MARIE GALEY

Ayant travaillé sur le fantastique et le para-normal quand j'ai écrit et mis en scène mon spectacle *Les Tables Tournantes* (éditions Albin-Michel) au théâtre de la Cité Internationale universitaire et à la Maison de la Poésie, je conçois un spectacle dans lequel l'imaginaire prend une grande place. Du côté du décor qui doit représenter l'atelier d'un chirurgien de la Renaissance sans tomber dans l'anecdotique, un miroir sans tain truqué, la matérialisation d'un écorché sans qu'elle soit « répugnante », donner à voir et à attendre la violence guerrière des guerres de religion en arrière-plan, offrir une présentation physique simple et plausible des deux protagonistes sans tomber dans le cliché historique, créer un climat angoissant, mais aussi ludique et véridique sur une époque que l'on sait être à la charnière des temps modernes, la Renaissance (le nom est très explicite), introduire sans jamais le voir, le troisième protagoniste qui n'est autre que la reine Catherine de Médicis, mais aussi inclure tous les spectateurs dans la seconde partie du spectacle en tant que représentants de la cour de France... Autant de paris que je sais pouvoir au moins aborder en connaissance de cause, car je sais, pour l'avoir vécu avec ma partenaire, Teresa Ovidio, ce que c'est que d'inviter un public à participer au spectacle malgré lui quand nous avons joué il y a quelques années Ay Carmela ! plus de 1000 fois en renouvelant l'expérience à chaque fois.

LA LUMIÈRE doit permettre au spectateur de deviner, de découvrir l'ambiance du spectacle, plutôt que de le recevoir de plein fouet, sans filtre aucun, a son importance. C'est pour cela que je la définirai souvent en clair-obscur, grâce à des rais de lumière, au moyen des chandeliers, de bougies, des lumières froides, puis soudain chaudes, sanglantes. Nous demanderons, pendant notre résidence d'avril, à Corinne Senouque, régisseuse à l'Eden d'Hirson, d'y travailler avec moi.

LE SON aura une grande importance. Jean Jacques Lemêtre, musicien du théâtre du Soleil d'Arianne Mnouchkine a travaillé avec moi sur les *Tables Tournantes*. Il sait créer un environnement sonore étrange et magique.

La direction d'acteurs obéira aux règles que nous connaissons bien tous deux : un réalisme dénué de tout travail psychologique, qui fera appel à notre propre expérience, à l'un et à l'autre, Teresa Ovidio dans son travail approfondi, «organique», moi avec ma connaissance des ressorts de la langue dite classique. Nous le vérifierons toujours dans notre partenariat, l'un ne va pas sans l'autre, c'est un enrichissement mutuel, tant pour nous que pour les spectateurs.

J'aime le travail avec les interprètes aux caractères puissants comme Annie Mercier, Yves Pignot, David Talbot, Scali Delpyrat, Fabrice Ebehardt, Jacques Martial, Teresa Ovidio et beaucoup d'autres. J'aime être à l'écoute des acteurs, mais en leur demandant d'être au service de l'œuvre et non d'eux-mêmes.

Mon travail fait appel à l'étrangeté et la spiritualité. Il peut traiter de sujets considérés comme "classiques", sur la famille, la langue, le spiritisme, mais avec un recul, un humour hérité en droite ligne du mouvement surréaliste. Un travail de "dormeur éveillé" qui me rapproche de Philippe Adrien, que j'ai beaucoup côtoyé.

« Il existe un certain point de rupture de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement ». André Breton





**JEAN-MARIE GALEY - 06 84 10 65 15.
comédien - auteur - metteur en scène**

Pour payer ses études de théâtre, au Centre de la rue Blanche puis au Conservatoire National, il crée et rédige la chronique spectacle du journal *Pilote*, *Du côté du rideau de velours corail*, illustrée par Jacques Tardi.

Travaille dans les années 80 avec Caroline Huppert, Daniel Benoin, Gabriel Garran, Jean-Louis Thamin, Régis Santon, Denis Llorca, Jean-Luc Tardieu, inaugure le Théâtre de la Criée de Marseille en jouant Le soldat dans *La Moschetta* de Ruzzante, puis Le cardinal de Richelieu dans *Les Trois Mousquetaires*, dans les mises en scène et avec Marcel Maréchal.

Fait partie ensuite de la troupe animée par Gildas Bourdet, *La Salamandre*, où il joue Roland Réglo, maquereau, dans *Les Crachats de la lune* de Gildas Bourdet, à Lille puis au Théâtre de la Ville. Il y enchaînera trois saisons avec *Ce soir on improvise* de Pirandello et *Il faut passer par les nuages* de Billetdoux, mises en scène de Lucian Pintiliè.

90-96: Avec François Rancillac, *Retour à la citadelle* de Jean-Luc Lagarce, avec Philippe Adrien *Sade Concert d'enfer* d'Enzo Corman au théâtre de la Tempête et *La tranche* de Jean-Daniel Magnin au Festival d'Avignon puis au Théâtre de la Bastille. Sous la direction de Didier Bezace interprète François Mitterrand dans *Marguerite et le Président* de Marguerite Duras au théâtre de l'Aquarium. *Ornifle* de Jean Anouilh aux Bouffes Parisiens, mise en scène Patrice Leconte. Crée en 94 *¡Ay Carmela!* de José Sanchis Sinisterra, mise en scène Pierre Chabert, Festival d'Avignon et dans toute l'Europe (850 représentations).

Pensionnaire de la Comédie Française de 1997 à 2002, il est dirigé par Philippe Adrien dans *Arcadia* de Tom Stoppard, Jorge Lavelli dans *Mère Courage*, de Bertolt Brecht, Henri Ronse dans *L'île morte* de René Zhand, Simon Eine dans *Les femmes savantes* de Molière où il joue Trissotin et Ariste en alternance.

Écrit et crée un spectacle sur Georges Perros, *Je me suis fait un non*.

En 2004 est dirigé par Maurice Bénichou dans *Ce qui demeure* de Daniel Keene à La Maison des Métallos.

Le père dans *Littoral* de Wajdi Mouawad, *Molière 2005 du meilleur auteur*, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, mise en scène Magalie Lérès.

En 2007 *Le professionnel* de Dusan Kovacevic, avec Jean-Pierre Kalfon, mise en scène Stephan Meldegg, au théâtre Rive Gauche.

2008 *Chat en Poche* de Feydeau mise en scène Pierre Laville, au Théâtre Saint Georges. Tournée jusqu'en 2010. 250 représentations.

2009-2010 *Le démon de Hannah* d'Antoine Rault, avec Elsa Sylberstein, mise en scène Michel Fagadau, Comédie des Champs Élysées. Giacomo Casanova dans *La conversation de Bolzano* de Sandor Marai, mise en scène Jean-Louis Thamin, au Studio Théâtre d'Asnières et à L'Atalante en 2012.

Le Plaisir de Crébillon, mise en scène Eric Lorevoire, Théâtre de la Pépinière.

Troubles, féerie familiale qu'il écrit et met en scène au Théâtre de la Tempête. *Brigade financière* de Hugues Leforestier, mise en scène Anne Bourgeois, Festival d'Avignon 2013 et 2014.

Reprend le personnage de François Mitterrand dans *Marguerite et le Président* au Théâtre de l'Atelier dans la mise en scène de Didier Bezace.

La grande nouvelle de Jean-Louis Bauer et Philippe Adrien, mise en scène de ce dernier au théâtre de la Tempête.

Beethoven, l'inconnu bien aimé de Pauline D'Ollone, Théâtre du Conservatoire. *L'Attentat* d'après Yasmina Khadra, mise en scène Franck Berthier, Scène Nationale d'Annecy puis Théâtre des Halles et reprise de *Ay Carmela !* au Girasol, Festival d'Avignon 2016.

Écrit et joue *Ma comédie française* mise en scène Teresa Ovidio, Avignon 2017.

2018 *Hollywood Boulevard* Comédie de Picardie mise en scène Franck Berthier.

2019 Diafoirus dans *Le malade imaginaire* de Molière, mis en scène avec Daniel Auteuil, pour le Théâtre de Paris.

À la télévision, Richelieu dans *Les diables de Loudun* réalisé par Gérard Vergez, Rastignac dans *La peau de chagrin* d'après Balzac par Michel Favart, *L'équipage* de Joseph Kessel par André Michel, *Le bal*, Jean-Louis Benoît, *Cognacq-Jay* par Laurent Heynemann, *Tendre piège* réalisé par Serge Moati... Récemment Perennou dans *Des croix sur la mer* par Luc Béraud, Lambert dans *Mademoiselle Gigi*

d'après Colette par Caroline Huppert, Georges Clairins dans *Une étoile en plein jour* de Claude Faraldo par Laurent Jaoui. Fédor dans *Chat Bleu* et *Chat noir* de et par Jean-Louis Lorenzi, *Les Prédateurs* par Lucas Belvaux, *Versailles, le rêve d'un roi* par Thierry Binisti. *Clara, une passion française*, par Sébastien Grall. *Pour la vie*, par Pascal Helbroeck. En 2015-16-17-18 : Jocelyn de PBLV. Le juge Chomsky dans *Munch*, série TF1.

Au cinéma avec Bertrand Tavernier, *Le juge et l'assassin*, Laurent Heynemann *La question*, *Stella*, *Le mors aux dents* et *Les mois d'avril sont meurtriers*, Mahmoud Zemmouri *Les folles années du twist*, Marco Pico *Savannah* et *La cavale des fous*, Jacques Deray *Maladie d'amour*, Christian Gion *Le provincial*, Pierre Richard *On peut toujours rêver*, François Caillat *Bienvenue à Bataville*, Luc Paggès *A+Pollux*, Patrice Leconte *Les grands ducs*. Plus récemment : *The woman who brushed off her tears* de Teona Mitevaska, drame où il est Emil, marié à Béatrice, interprétée par Victoria Abril. Film produit par la Macédoine, la Belgique, l'Allemagne et la Slovénie, Festivals de Berlin 2012 et de Sarajevo.

Zabana, de Saïd Ould Khelifa sur la guerre d'Algérie où il interprète François Mitterrand, ministre de l'intérieur puis garde des sceaux en 1954-1956.

Né quelque part de Mohamed Hamidi. *4.48* de Jacky Katu, d'après Sarah Kane.

Enregistre régulièrement des dramatiques à **Radio France** avec Michel Sidoroff, Myron Meerson, Jean-Mathieu Zahnd, Christine Bernard Sugy, Jacques Taroni, Cédric Aussir, Alexandre Plank, Laure Egoroff.

Son expérience d'acteur ne lui suffisant pas, il fait souvent des incursions dans des domaines artistiques parallèles :

Dans les années 80, membre du *Groupe Rupture*, dernier rejeton du mouvement surréaliste, présente dessins et collages aux Cinémas Olympiques-Entrepôts sous le titre *Paranorama* et expose au Salon de la Jeune Peinture. Dessinateur à *La taupe rouge*, hebdo trotskyste et pour le journal *La Moto*.

Tout récemment, il a exposé au cours du week-end portes ouvertes des Ateliers d'Artistes des Abbesses. Expose régulièrement à *La Misdinette* restaurant d'artistes rue Lepic, et à la Halle Saint Pierre de

Montmartre. Il met aussi régulièrement ses dessins et écrits en ligne sur son blog : <http://jeanmariegaley.fr>

En 82, il est l'un des tous premiers à vivre l'aventure des radios dites libres avec *Radio Mégalo* dirigée par Gonzague Saint Bris. Il devient président de *Fréquence Arts et Spectacles*, destinée à servir le spectacle vivant, et obtient de la Haute Autorité de l'Audiovisuel une dérogation qu'il partagera avec *Radio Classique*, jusqu'à l'arrivée du mercantilisme.

De 90 à 92, il épaula Niels Arestrup, éphémère directeur du Théâtre de la Renaissance, dans sa programmation, crée une revue surréaliste dont il est l'unique rédacteur et dessinateur, *La Gazette de la renaissance*.

En 2001 et 2002, directeur de la collection *Théâtre en Poche* aux *Editions du Laquet*, collection qu'il tentera (vainement) de sauver des spéculateurs.

Fait éditer sa pièce *Les Tables Tournantes* aux Editions Albin-Michel.

Publie un ouvrage satirique *comédie française, roman à L'Archipel*, à la suite de son expérience de pensionnaire de la Comédie Française.

Adapte pour la scène, avec Jean-Louis Thamin, *La conversation de Bolzano*, roman du hongrois Sándor Márai.

Vient de terminer *Acide désoxyribonucléique*, roman vrai dont il a tiré un scénario de film *Montmartre mes amours*. Et une pièce de théâtre *Ma Cerisaie*, vision toute personnelle de la vie familiale à jamais perdue en préparation pour le Lavoisier Moderne Parisien.

Avec Eric-Emmanuel Schmitt écrit un scénario de cinéma "*Le Patron*", inspiré par la tournée de Louis Jovet en Amérique du sud pendant la dernière guerre. Scénario primé par Beaumarchais-SACD.

Après avoir été membre de la commission théâtre pendant cinq ans, de 2000 à 2005 il est maintenant Lecteur de Beaumarchais-SACD.

Mises en scène :

Alice Toklas de Thierry Marré à Théâtre Ouvert, *Nuit blanche* de Mama Keïta au TILF de Gabriel Garran, puis au Lavoir Moderne Parisien, en 1998.

Dans le cadre des Rencontres de la Cartoucherie 1995-97 *Si c'est un homme* de Primo Levi et un mémorable *Anne Saint Clair reçoit Sharon Stone*.

Au Studio Théâtre de la Comédie Française il écrit, met en scène et joue un spectacle sur Georges Perros : *Je me suis fait un Non*.

Écrit et met en scène en 2002 *Les tables tournante*, inspirées par les procès verbaux des séances de spiritisme de Victor Hugo et ses proches en exil à Jersey, d'abord au Grand Parquet de la Cité Internationale, puis à la Maison de la Poésie dans le cadre du Centenaire Victor Hugo.

Il lui arrive aussi d'être l'initiateur d'expériences comme celle du spectacle Daniel Keene *Ce qui demeure*, Maison des Métallos, avec Maurice Bénichou, ou encore *Le Professionnel* avec Stéphane Meldegg au Théâtre Rive Gauche.

Artiste Associé à la Maison des Métallos pendant 3 ans il y crée en 2010 sa pièce *Troubles, féerie familiale* reprise en mai 2013 au Théâtre de la Tempête.

Ma Cerisaie, prochainement représentée, poursuit cette même exploration des tourments familiaux.

Il écrit et joue *Ma comédie française* inspiré de *comédie française, roman* paru à L'Archipel, au Festival d'Avignon 2017, repris en 2019 au Lavoir Moderne Parisien.

Obtient la subvention *Adami-déclencheur* avec Teresa Ovidio pour *Camus-Casarès, une géographie amoureuse*, création Avignon 2020.



Teresa OVIDIO

Artiste interprète

AGENT SABINE DESTERNES

Teresa OVIDIO

Langues

Portugais (maternelle)
Français (bilingue)
Anglais (bilingue)
Américain (bilingue)

Sports

Niveau bon : Natation - Yoga -
Niveau moyen : Equitation -

Danses

street dance (bon), Contemporaine (bon), Chorégraphie (bon)

Chants

Brésilien (bon), Contemporain (bon), Jazz (bon)

Tessitures

Soprano lyrique, Chant

Instruments

Guitare (bon)

Cinéma

Des mains en or - Isabelle Mergault
The Woman Who Brushed Off Her Tears - Teona Mitevaska
Kaminhos Magnétikos - Edgar
Pêra Voyage à Hemsteed - Axel
Philippon Marta - Jean Charles
Hue
Nhafala - Flora Gomez
Quasimodo d'El Paris - Patrick Timsit
Trois vies et une seule mort - Raoul Ruiz

Télévision

Engrenages - Jean-Philippe Amar

La poupée - Nicolas Filali

Des gens bien élevés de Danielle Thomson - Alain Nahum

Morangos com açúcar - Hugo de Sousa, Miguel Guerreiro

Objectivo golo - Nuno Garcia

A escolha de Camila - Joao Maia

A caixinha de musica - Lourenço Melo

Théâtre

De-
puis
2022

Camus-Casarès, (une géographie amoureuse de et part Jean Marie Galey et Teresa Ovidio) - Elisabeth Chailloux
La Scala Paris

Mon Fils marche juste un peu plus lentement (Ivor Martinic) - Juan Miranda Théâtre 13 puis Manufacture des Abbesses

Quai Ouest (Koltès) - Philippe Baronnet
Théâtre de la Tempête - CND Tangram Normandie

AY Carmela (José Sanchis) - Franck Berthier Théâtre du Girasol Festival d'Avignon

Réprésailles (Eric Assous) - Anne Bourgeois Théâtre de la Michodière

Le Jardin des Horreurs (Daniel Call) - Agathe Alexis
Théâtre de l'Atalante

Troubles () - féerie familiale de et par Jean Marie Galey Maison des Métallos puis Théâtre de la Tempête

13 à Table (Jean Gilbert Sauvageon) - Pierre Palmade Théâtre St Georges

Dans la peau (Hugo Paviot) - Maurice Bénichou Foire Saint Germain

La conversation (Bolzano de Sandor Marai) - Jean Louis Thamin Théâtre Studio d'Asnières puis Théâtre de l'Atalante

Ubu Roi (Alfred Jarry) - Franck Berthier
Théâtre National d'Annecy puis XXème
Théâtre

Liliom (Ferenc Molner) - Frédéric Bélier Garcia NTA d'Angers puis théâtre de Montreuil

Ce qui Demeure (Daniel Keene) - Maurice Bénichou
Maison des Métallos

Bakou et les adultes (Jean Gabriel Normann) - Justine Heynemann Théâtre du Rond Point

Les femmes avec leur amour (Paula Jacques) - Eric Lavoisier Théâtre 13

Les Tables Tournantes - de et par Jean Marie Galey Maison de la Poésie

Nuit d'Automne à Paris (Gilles Granouillet) - Guy Rétoré Théâtre de l'Est Parisien

L **comme Champ de Bataille** (Matéi Visniec) - Guy Rétoré Théâtre de L'Est Pari-
e sien puis Théâtre du Chêne Noir Festival d'Avignon
Nuit Blanche (Mama Keita) - Jean Marie Galey
s TILF à la Villette puis Théâtre du Lavoir Moderne Parisien
e
x
e **Anne Sinclair rencontre Sharon Stone** - ar Jean Marie Ga-
ley Théâtre de la Tempête rencontres de la Cartoucherie
d
e **La Misère du Monde de Bourdieu** (Pierre Chabert)
Théâtre de la Tempête rencontres de la Cartouche-
rie
I
a **Hollywood Hollywood** (David Mamet) - Daniel
Roussel Théâtre du Lucernaire puis Festival d'
Avignon
F
e **AY Carmela** (José Sanchis Sinisterra) - Pierre Chabert
Festival d'Avignon 96/97/98/2001/2003 puis Théâtre du Lucernaire, Théâtre Gymnase
m
m Marseille, tournée
e **Sur la route** (Jim Cartwright) - John Strasberg
Actor's Studio New York.

Formation

License de Psychologie Université de Lisbonne -

Diplôme de scénographie Paris Sorbonne -

Diplôme de danse Rui Horta Lisbonne -

Diplôme de Yoga Ashtanga Paris -

Ecole Actor's studio de New York John Strasberg -

Agence Talents d'Art / 80 bis boulevard de Picpus – 75012 PARIS / Tel. 06 11 91 38 57 /
sabine.desternes@talentsdart.fr – <http://www.talentsdart.fr>

“Théâtral

magazine

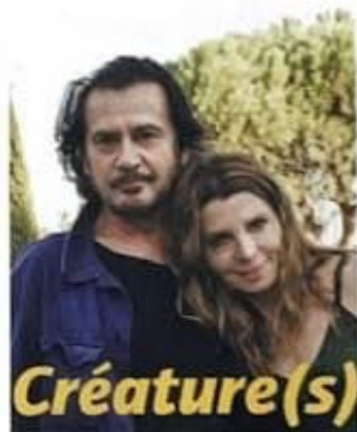
L'actualité du théâtre

juillet - août 2024

AVIGNON OFF

Teresa Ovidio et Jean-Marie Galey *Le monstre et l'anatomiste*

Partenaires à la scène comme à la ville, Teresa Ovidio et Jean-Marie Galey reviennent cet été à Avignon. C'est ici qu'ils ont créé *iAy, Carmela!*, de José Sanchis Sinisterra, joué par eux plus de mille fois, puis *Camus-Casarès, une géographie amoureuse*. *Créature(s)* est une libre adaptation du roman de Mario Pasa *L'Infante sauvage* (Actes Sud, 2023) à laquelle le romancier et dramaturge Jean-Benoît Patricot a prêté la main. Présents sur scène, Ambroise Paré, père de la chirurgie française sous la Renaissance, et Madeleine Gonzalès, jeune fille velue comme un singe à cause d'une affection génétique rare, l'hyperpilosité ou hypertrichose.



Comment avez-vous découvert le personnage de Madeleine Gonzalès ?

Jean-Marie Galey : En surfant sur internet pour chercher le sujet d'un nouveau spectacle. J'ai alors lu le roman de Mario Pasa qui venait de paraître et me suis dit, face à ce personnage singulier dont le portrait exposé au musée du château de Blois laisse transparaître un désespoir effrayant, qu'il était fait pour Teresa. Quand des gamins se suicident à cause de harcèlements causés par leurs différences, on voit que le sujet reste d'actualité.

Elle a réellement existé, Madeleine Gonzalès ?

Mario Pasa le dit. Mais sa rencontre avec Ambroise Paré est de pure invention. Paré aussi est un personnage passionnant. Protégé par Marie de Médicis et Henri II quoique protestant, c'était dans son domaine un novateur comme Léo-

nard de Vinci. On ne connaît pourtant presque rien de lui.

Comment avez-vous procédé pour tirer une pièce de ce roman ?

Comme il n'y a pas de dialogues dans le récit, on a demandé à Jean-Benoît Patricot de l'adapter avec nous. Il nous a livré une première mouture qui ne nous convenait pas entièrement et il a eu la gentillesse de nous laisser la remanier à notre guise. On s'est donc lancé, Teresa et moi, dans un travail d'écriture.

Comment vous êtes-vous rencontrés, vous deux ?

A l'occasion d'une lecture d'*iAy, Carmela!* Le metteur en scène Pierre Chabert avait repéré Teresa à la télévision et l'avait convoquée. On se regardait un peu en chiens de faïence, elle et moi, car elle appliquait la méthode Strassberg et moi j'étais encore tout pétri de mon travail avec Marcel Maré-

chal. Notre union est née de notre travail commun.

Jouer souvent en couple, ça ne risque pas d'engendrer une certaine routine ?

Teresa : Aucun risque ! On est si différents ! De même qu'on n'habite pas ensemble dans la vie, on se redécouvre et on se surprend sur scène chaque jour. On est toujours en confrontation.

Jean-Marie : C'est tout sauf plan-plan ! Et puis on joue aussi souvent chacun de son côté.

*Propos recueillis par
Jacques Nerson*

■ *Créature(s)*, de Teresa Ovidio et Jean-Marie Galey, d'après Mario Pasa. Scala Provence, 3 rue Pourquery de Boisserin 84000 Avignon, 04 65 00 00 90, du 29 /06 au 21 /07, à 19h30. Reprise en décembre au Théâtre de l'Épée de bois, à Paris

